

SOUS L'IMPULSION DE CRÉATIFS, LE NÉON S'AFFRANCHIT DE L'ENSEIGNE, GAGNE SA LIBERTÉ. IL CONQUIERT DE NOUVEAUX ESPACES, POUR LES SERVIR ET RACONTER LEUR HISTOIRE.

Complément circonstanciel de lieux

Dans l'espace découverte Veolia, à l'image d'un cours d'eau, 40m de néons bleus serpentent au plafond.

Rais lumineux courant le long des rampes, redessinant l'arête d'un mur, illuminant une structure métallique, au CENT QUATRE rue d'Aubervilliers (Paris 19^{ème}), le néon souligne l'architecture sans la transformer. Mais avant de devenir un lieu de création et de production artistique, ce bâtiment monumental de 33 000 m² a abrité pendant plus de cent ans (1874-1996) les Pompes Funèbres Municipales ! Édifié à la fin du 19^{ème} siècle par un architecte disciple de Baltard, c'est un bel exemple de site industriel. Ses trois immenses nefs étayées par une charpente métallique rappellent l'architecture d'une gare. Après avoir servi durant dix ans de décor de cinéma et d'abri pour les pigeons, le CENT QUATRE renaît notamment grâce à une mise en lumière originale.

Elle est l'œuvre d'Hervé Audibert, plasticien et concepteur lumière, qui pendant 20 ans a consacré son savoir-faire au théâtre. Il s'est ensuite tourné vers l'architecture et la muséographie*. « Ici, dans un endroit dédié à l'art, il fallait rester humble. Ne pas entrer en concurrence avec le lieu, mais plutôt lui laisser son caractère graphique, montrer ses spécificités », explique-t-il. Pour réaliser ce projet, le néon réunit toutes les qualités. « On peut le former, en faire varier l'intensité, jouer avec la richesse de ses couleurs, tirer parti de sa continuité lumineuse. »

Ces propriétés, bien connues et utilisées pour les enseignes, ont également séduit Jeff Deledicque, co-fondateur de Positif, agence versaillaise spécialisée en architecture d'intérieur et en design d'environnement. « L'intensité du néon est telle qu'il garde une présence même en plein jour. C'est pourquoi je l'ai utilisé pour figurer un filet d'eau bleue qui coule au plafond d'un espace de découverte conçu pour Veolia, en plein cœur de Lyon. La gestion de l'eau, dans la ville et ses environs, y est expliquée de façon ludique et pédagogique. »

Objets de lumière

Traité comme un objet à part entière, le néon fabriqué pour ce projet a été soufflé dans l'atelier de Gulliverre à Vanves (92). Le système très discret de connexion des électrodes et la précision de la fixation sur filin d'acier donnent légèreté et élégance à ce cours d'eau lumineux.

Pour le CENT QUATRE, Hervé Audibert a dessiné un écran de PMMA* pour « ses » néons. « Une enveloppe transparente qui les protègent. D'un coup, ils deviennent domestiques, prennent un aspect sophistiqué, peuvent courir le long des couloirs ou des escaliers et rester à portée de main des visiteurs, » décrit-il. Un habillage très particulier confié à l'entreprise Actif Signal (Paris 12^{ème}). L'intérieur des tubes de PMMA** a été équipé de collerettes de matière plastique pour maintenir les néons. Chaque élément, de 1 à 3 m, hermétiquement fermé à chaque extrémité devient un luminaire indépendant et singulier. Au



Photo D.R.

total, près de 2.500 m de néons ponctuent le centre culturel.

Dans chacune de ces réalisations, la couleur occupe une place majeure. Grâce à un séquenceur, dans l'espace de découverte lyonnais, l'intensité lumineuse du néon bleu qui flotte dans les airs varie. Pour accrocher les regards, notamment la nuit, l'architecte joue avec ce qu'il nomme « un effet poumon », comme si le néon expirait en s'éteignant progressivement et inspirait en brillant de plus en plus... Et de préciser : « avec cette variation dynamique du bleu, le rendu de couleur produit un effet chromatique intéressant sur les murs rouges ou verts qui, au même rythme, changent aussi légèrement de teinte. »

Une toile de fond lumineuse

Tandis que tous les espaces de circulation verticale ou horizontale se parent de magenta, les parkings du CENT QUATRE s'éclairent d'un blanc froid qui mime en sous-sol la lumière du jour et cultive l'ambiguïté. Comme un peintre, par l'utilisation des couleurs, Hervé Audibert souhaite dans chaque lieu, donner du sens à la lumière. Cette hiérarchisation des espaces, via les coloris, crée une signalétique qui ne dit pas son nom.

L'usage du néon dans nos rues nous est si familier, qu'il disparaît dans ce que le concepteur lumière appelle le « vocabulaire urbain ». Détourné dans des lieux où, a priori, il n'a rien à faire, il reprend toute sa puissance. Élément graphique par excellence, il n'a pas fini de nous étonner. ■

* Il est notamment le créateur du bleu des cinémas UGC, ou de l'illumination du Centre national de la danse de Pantin.
** Polyméthacrylate de méthyle (abrégié en PMMA), matière plastique plus connue par exemple sous le nom commercial de Plexiglas ou d'Altuglas.



Au 104, des tubes de néon de 1 à 3m rythment et animent l'espace pour une longueur totale de près de 2 500m.

MATEL est le spécialiste de la fourniture pour l'enseigne et la signalétique : systèmes d'éclairage, tôles d'aluminium et composites, machines et consommables arts graphiques, produits d'enseigne semi-finis, conseil pour vos projets spécifiques... MATEL regroupe tout ce dont vous avez besoin pour la mise en oeuvre de vos projets. Venez nous rencontrer à VISCOM Europe 2008 - Paris Expo.

Nous avons les produits, à vous d'avoir les idées

Porte-Affiches LEDs

Panneaux composites d'aluminium

Néon

Ecrans à LEDs

LEDs chaînes PHILIPS LED Signage Partner

Arts Graphiques Roland®

Retrouvez MATEL à VISCOM 2008 Stands L084 et E118 viscom europe

Maîtriser la lumière et la matière, créer l'événement

MATEL GROUP - matel@matel.fr
Z.I Tharabie / 18 rue du Ruisseau / 38291 Saint Quentin Fallavier Cedex
Tél. 04 74 99 99 99 / Fax. 04 74 99 99 90

MATEL
www.matel.fr